



Novembre

" LA CHANSON DU RUISSEAU "

Le ciel est gris ; le vent promène les nuages
Sur l'azur. Les rayons du soleil ont faibli ;
La nature, on dirait, fait crier ses rouages ;
Si ce n'est pas la mort, tout semble avoir
[vieilli.

Le sève des grands bois déjà s'est arrêtée ;
Leur verte chevelure a perdu sa fraîcheur,
Et l'été ne dit plus sur sa lyre enchantée
Ces chants qui semblaient faits de brise et de
[chaleur.

Le ruisseau coule encor, mais dans les feuil-
les mortes,
Et sa voix ne répond qu'à la plainte du vent ;
Il dit à la froidure : " Hélas ! tu ne m'appor-
[tes
Que les pâles débris de ce qui fut vivant.

" J'aimais à refléter la lumière et l'ombrage ;
J'humectais le gazon moelleux et parfumé ;
Le laboureur courbé sous le poids de l'ou-
[vrage
Par mon onde toujours se sentait ranimé ;

" J'égayais la prairie, et le long de ma rive
Les oisillons chantaient aux arbres bruis-
[sants....
Maintenant tout s'est. tu... Seulement il
[m'arrive
De sangloter encor dans les bois jaunissants.

" Au souffle des autans quelques feuilles sé-
[chées
Tombent ; c'est le seul bruit dans le calme
[des bois....
Et l'automne, bientôt, sur les tiges penchées,
N'aura plus une fleur à froisser sous ses
[doigts.

" Le matin, trop souvent, une glace perfide
Menace d'arrêter mon cours silencieux....
Ces sont mes cheveux blancs, c'est la fatale
[ride !
Pourrai-je encor demain scintiller sous les
[cieux ?...."

Ainsi l'homme se meurt et voudrait encor vi-
[vre,
Il espère toujours, malgré lui, malgré tout.
Qu'importe si, son front se couronne de givre !
Il voit tomber le chêne et croit rester de-
[bout....

A. DE SAINT-ANSELME.

Une belle conférence

M. N.-E. Dionne, bibliothécaire du Parlement de Québec, est venu, le 11 du courant, donner une conférence au Séminaire. C'est une considérable et gracieuse attention, qui prouve que M. Dionne est véritablement un ami de l'éducation. Chicoutimi est jeune encore et bien éloigné. Les élèves du Séminaire ont rarement occasion d'entendre des orateurs ou des conférenciers de renom et de se former ainsi aux différents genres d'éloquence. M. Dionne leur a donc procuré là une bonne fortune dont ils lui garderont reconnaissance. L'OISEAU-MOUCHE, à qui M. Dionne veut bien donner de précieux encouragements, est heureux de remercier, au nom des élèves et des directeurs du Séminaire, le savant conférencier, pour la bienveillance qu'il a eue et pour les dépenses et la perte de temps qu'il s'est imposés dans leur intérêt. L.

M. Benjamin Sulte

Nous demandons pardon à M. Sulte, si, en dépit du désir contraire qu'il nous a exprimé, nous le remercions "publiquement" pour le gracieux envoi de ses travaux littéraires, faits à la Société royale et publiés en sept jolies plaquettes. M. Sulte est un ami de l'OISEAU-MOUCHE ; il l'a honoré de sa collaboration depuis sa fondation. S'il nous est arrivé de ne pas partager toutes les opinions de cet érudit, ce n'est pas pour rompre les bonnes relations que nous sommes au contraire heureux d'entretenir avec lui. Une discussion courtoise ne saurait brouiller de vieux amis qui ont le cœur bien placé. M. Sulte a droit à notre reconnaissance. Nous le remercions de son précieux cadeau et nous comptons qu'il continuera ses encouragements à notre petit journal. L.

AU CONCERT

Il y a eu de belle musique ce soir-là, et aussi de distingués auditeurs. Outre l'élite de la ville, plusieurs messieurs du clergé étaient venus, même de loin, pour la circonstance, voulant sans doute particulièrement montrer par là l'intérêt qu'ils portent au Séminaire. Nous enregistrons avec plaisir les RR. MM. H. Marcéau, Jos.-F. Roy, J.-E. Lemieux, M.-P. Hudon, T. Marcoux, Jos. Renaud, H. Lavoie, A. Larouche, L. Boily, H. Néron, P. Lavoie, N. St-Gelais. MM. Lemieux et Boily, deux forts violonistes, ont même, par leur concours, contribué largement au succès du concert.

ECHOS DU PASSAGE DE SA GRANDEUR MGR BEGIN A CHICOUTIMI

— Mgr l'Archevêque a eu de belles réceptions dans les communautés de la ville. Il a dit la messe, jeudi matin, au Couvent du Bon-Pasteur, où les élèves lui ont présenté une adresse agrémentée de chant et de musique.
— A l'Hôtel-Dieu, Sa Grandeur est entrée à la communauté, a visité les pauvres et les a bénis, puis s'est rendue à l'orphelinat où on lui a présenté une adresse. Les orphelines ont exécuté en sa présence plusieurs exercices de callisthénie avec un succès remarquable.

— A l'Evêché, il y a eu, jeudi, un grand dîner, auquel Mgr Labrecque avait convié tout le clergé de la ville et MM. les curés des paroisses circonvoisines.

— Vendredi, Sa Grandeur a dit la messe au monastère du Bon-Conseil.

— Plusieurs citoyens de Chicoutimi sont allés présenter leurs hommages à Mgr l'Archevêque.

— Sa grandeur est repartie vendredi matin pour retourner à Québec.

— Un poète (clérical, nous croyons) avait entre-temps inscrit dans ses cartons les vers suivants :

A MONSIEUR L.-N. BEGIN

A l'occasion de sa visite du 13 novembre

L'aiglon, ce soir-là s'en revenant du pôle
Pour refaire son nid d'hiver, dans nos climats,
En passant à Québec modifia son rôle
Et laissa s'échapper presque tous ses frimas.

Avec un soin jaloux il vous prit sur une aile,
Laisant sur l'autre un peu de l'hiver seule-
[ment,

Et l'aurore bientôt mit dans notre prunelle
Les reflets de la pourpre et ceux du diamant :

Ce fut un doux matin où se dilata l'âme,
Où le cœur se remplit de chants harmonieux,
Où le bonheur a lumen en nous sa chère flam-
[me,

Nous donnant ici-bas un avant-goût des cieus.

L'aiglon maintenant, suivant son caractère,
Peut mugir à son aise en achevant son nid ;
Nous le proclamerons le vainqueur de la
[terre,
Car la reconnaissance à son char nous unit.

DERFLA.